L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 7 MARS 1882. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 7 MARS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Édition du Dimanche.

Un an ... $2 00
Renferme deux feuilletons.

Édition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

EUROPE.

Il y a quelques mois, à peine, que la presse allemande déclarait la paix assurée pour longtemps — l'alliance des trois empires du nord n'ayant d'autre but que de maintenir la tranquillité générale et d'assurer aux populations des garanties d'ordre indispensables au développement de l'industrie et du bien-être.

Les visites impériales, dont on a fait grand bruit, semblaient confirmer les rapports de la presse de Berlin; cependant, on avait remarqué qu'entre les cours de Berlin et de St-Pétersbourg, tout s'était borné à un simple échange de politesse. L'entrevue projetée entre les deux souverains avait été empêchée par la crainte d'un nouvel attentat de la part des nihilistes.

Comment cette entente, comment ces protestations d'amitié éternelle, ont-elles fait, tout à coup, place à la situation hostile dont les journaux d'Europe nous font le tableau peu rassurant? C'est qu'au fond, les rivalités ambitieuses, calmées un instant, à cause de la situation intérieure de chaque Etat, ont subitement, sous l'influence de la parole autorisée du plus illustre général de l'armée russe, surgi, plus vives, plus ardentes que jamais.

On se livre à toutes sortes de commentaires sur le discours du général Skobeleff; on recueille avec soin l'effet qu'il a produit en Russie; on s'occupe surtout de la façon dont il a été accueilli par l'empereur Alexandre et son entourage. Que la condition actuelle de la Russie impose à ceux qui dirigent sa politique une modération relative, c'est incontestable; mais il n'en est pas moins vrai que les paroles du général sont l'expression du sentiment intime, profond de la nation dans laquelle prédomine le panslavisme.

Quoique, obéissant au mot d'ordre que lui a transmis la chancellerie de Berlin, et feignant une sécurité absolue que ne sauraient troubler quelques paroles belliqueuses jetées au vent, la presse allemande surveille avec plus d'attention que jamais les mouvements des troupes russes qui se rapprochent de la frontière allemande.

La presse moscovite y met moins de circonspection; non seulement elle approuve le discours du général Skobeleff, mais encore elle commente les conséquences de la guerre qu'elle prévoit et qu'elle désire. Un journal de St Pétersbourg fait son plan de campagne, et cherche à prouver qu'il serait facile, dès le début, de désorganiser la mobilisation prussienne.

Du reste, le général Skobeleff n'est pas seul à signaler les dangers que court l'influence russe dans les Balkans par suite de l'invasion de l'armée autrichienne. Le consul-général russe à Sophia, Hongrie, recevant une délégation de bulgares panslavistes, s'est inspiré des paroles du général, en s'écriant que les Slaves doivent se lever contre l'Autriche, qui n'est qu'une puissance sans force et sans vigueur.

Ce discours sera-t-il désapprouvé, et son auteur disgracié? Une dépêche dit que le général Skobeleff paraît tout étonné de l'émotion produite par son allocution; il ajoute qu'on se sert, journellement, en Russie, de termes plus violents que ceux que l'officier a employés.

Les choses en sont là. Les efforts de la diplomatie auront-ils pour résultat d'amoindrir les dangers de la situation? On dit que le général Ignatieff, conseiller de l'empereur Alexandre, est partisan d'actes immédiats, et qu'il dirige, sous main, les fils qui font mouvoir les agents de sa politique. Nous saurons, avant longtemps, comment se sera dénoué ce conflit menaçant pour la paix du monde.

—L'Angleterre est tout entière à l'émotion douloureuse que lui a causée l'attentat dirigé contre la reine Victoria. Un service d'action de grâces a été célébré à la chapelle de Windsor; tous les membres du cabinet et les hauts personnages de la politique et de l'aristocratie y assistaient.

La lutte engagée entre M. Gladstone, suivi du parti libéral, et la réaction qui s'est produite dans la Chambre des Lords au sujet de la loi d'apaisement des troubles de l'Irlande, présentée par le premier ministre, semble devoir se terminer à l'avantage de ce dernier. Esprit libéral, M. Gladstone a voulu accorder avant tout, à l'Irlande une sorte de gouvernement local, tout en maintenant la suprématie du parlement. Au début de l'insurrection, les avantages offerts par cette loi eussent, peut être, satisfait les chefs irlandais; aujourd'hui, les progrès de l'idée d'une autonomie absolue seront un obstacle à l'arrangement proposé.

—En France, l'agitation des derniers événements financiers et politiques, se calme peu à peu. Les victimes du désastre monétaire appartiennent généralement aux classes les plus élevées de la société. La perte est moins sensible que si elle s'était répandue dans la classe moyenne, et surtout parmi les travailleurs. Ceux-ci se défient des vaines promesses de notre temps, et déposent leurs épargnes dans les caisses que leur ouvre le gouvernement.

La politique n'offre rien de bien intéressant. Les journaux ont, cependant, recueilli les paroles suivantes adressées par M. Goblet, ministre de l'intérieur, au personnel de son ministère:

"Je considère que, sous le régime républicain, le rôle du gouvernement est de se réduire à la part d'action nécessaire pour sauvegarder, avec l'intérêt de l'Etat, les grands intérêts dont il a charge, et pour le reste, de favoriser autant que possible l'expansion de l'initiative individuelle et de la liberté des citoyens."

Cette déclaration d'un libéralisme remarquable a été suivie du projet de loi sur la nomination des maires par les conseils municipaux et de l'extension des pouvoirs de ces derniers.

Au moment même où la presse se félicitait de la cessation des hostilités dans la régence de Tunis, du rétablissement de l'ordre et de la tranquilité, la nouvelle nous arrive qu'un corps français composé de trois cents hommes a été attaqué par quinze cents insurgés qui, battus, ont laissé cent des leur sur le champ de bataille. Les français ont perdu douze hommes.

—L'Espagne traverse une crise. La nouvelle taxe votée par les cortès, est très impopulaire, et il se forme une association redoutable contre sa perception. Les syndicats des divers métiers font partie de l'association, ce qui lui donne une force de résistance difficile à surmonter. On ne dit pas ce que fera le gouvernement en face de cette opposition presque générale.

—L'Italie est aux fêtes commémoratives des Vêpres Siciliennes. Garibaldi s'est fait transporter à Palerme, pour y assister.

N'était-ce le dissentiment qui existe entre les cours du Nord, l'Europe pourrait compter sur une longue paix. Il ne faut pas, néanmoins, désespérer de son maintien. Avec un peu de platres diplomatique, on parviendra peut-être à boucher la brèche qu'y ont fait le discours de Skobeleff et celui du consul de Sophia.

Cour Suprême de l'Etat—Arrêt important.—La cour suprême de l'Etat a rendu, hier, un arrêt important, qui a trait à la compagnie de chemin de fer de Carrollton.

La ville maintenait qu'en vertu de la charte primitive accordée le 9 février 1833, et qui déclare que la "durée de la présente charte est limitée à 50 ans", les droits et les fanchises de la compagnie expirent en 1883.—La compagnie répondait que son existence de corporation avait été prolongée de 25 ans, c'est-à-dire jusqu'en 1908, sous l'empire de la 22me section de la loi 1835, laquelle modifie la charte primitive et déclare que "le chemin de fer deviendra propriété de l'Etat à l'expiration des 75 années qui suivront la date de la charte".—L'Etat intervenait dans le procès.—La cour a renversé la décision du tribunal inférieur, écarté l'injonction que la compagnie avait obtenue, et a repoussé l'intervention de l'Etat.

Dans le procès intenté par M. Sam'l R. Stewart au jury de police de la rive gauche de la paroisse Jefferson, la cour suprême a ordonné au jury de prélever immédiatement une taxe de 3 "mills" pour le paiement d'une somme de $1,138 avec intérêt de 5 pour cent à dater du 18 novembre 1876, somme que réclamait M. Stewart. Le juge Poché n'a point partagé l'opinion de ses collègues, et le juge-président n'a point pris part à la décision.

M. Brunaso.—Notre communauté vient de perdre un de ses membres les plus honorables. M. John Brunaso, associé de la maison Fatjo, Marks & Cie, et ensuite de la maison Fatjo, est mort subitement hier à 8 heures du soir. Rien n'indiquait qu'il fût malade et il causait, une minute auparavant, avec quelques amis qui ne se doutaient pas qu'il dût leur être enlevé d'une manière aussi inattendue. M. Brunaso était né à Gilbratar et résidait depuis 29 ans à la Nlle-Orléans, où il s'était fait apprécier au plus haut degré par des qualités rares de cœur et d'esprit, qualités qui lui avaient valu une position distinguée dans le commerce de cette ville. M. Brunaso n'était âgé que de 47 ans et rien n'annonçait que sa carrière dût se terminer aussi brusquement. Sa mort causera ici de très vifs regrets. On verra plus loin un avis relatif à ses funérailles.

Nous avons reçu, hier, la visite de M. Félix Voorhies, éditeur-propriétaire de l'*Observateur de St Martinville*, un des meilleurs journaux de nos campagnes, un de ceux auxquels nous devons les informations locales et les articles éditoriaux les plus intéressants pour les citoyens de la Louisiane.

M. Voorhies nous apprend que les cannes sont admirables dans la paroisse St Martin, et que celle-ci n'a jamais eu de pareilles souches, mais que, comme beaucoup de parties de l'Etat, elle redoute en ce moment les conséquences de l'inondation.

Nous prions notre confrère d'agréer nos remerciements pour les très bienveillantes lignes qu'il consacre à l'*Abeille* au sujet de la défense de la langue française.

Nous regrettons d'apprendre que les différents comités chargés de l'organisation de la fête destinée à célébrer le 200e anniversaire de la découverte des bouches du Mississippi, n'aura pas l'éclat qu'on voulait tout d'abord lui donner. L'inondation qui désole les Etats riverains du fleuve, est un obstacle au projet primitif. Les comités ont décidé que tout se bornerait à une réunion dans la salle de l'Opéra de la rue Bourbon, où l'on entendrait les orateurs du jour. Ils ont ensuite résolu qu'un appel serait adressé au public afin de réunir des fonds pour couvrir les frais de la fête.

La spéculation excessive—Un journal spécial de New York, "The shipping list", fait les réflexions suivantes sur le danger que fait courir aux affaires commerciales proprement dites la spéculation effrénée basée sur quelques-unes de nos principaux produits, tels que le coton, les grains, etc.

"L'accroissement rapide de la spéculation basé sur quelques unes de nos denrées principales commence à exciter de vives alarmes. Les hommes d'affaires prudents et sérieux s'en inquiètent. Cette spéculation a déjà porté un coup funeste à notre commerce étranger, et si on n'y met un terme, elle pourra être fatale à quelques-unes de nos industries les plus rémunératrices. Mais les affaires sont maintenant conduites de telle façon qu'il est difficile de trouver un moyen pour conjurer le péril. La spéculation et les affaires légitimes sont si bien entremêlées, la nuance qui les distingue est parfois si peu appréciable, qu'il est souvent très malaisé de décider si une opération appartient au domaine de la spéculation pure ou si elle entre dans la catégorie des affaires courantes et légitimes. Si la ligne de démarcation était plus tranchée, on pourrait éviter l'écueil. Nul ne devrait ignorer les causes qui ont depuis quelques temps occasionné deux des désastres financiers, mais on semble fermer les yeux à dessein. Le "Produce Exchange" depuis le système des calls, est devenu un établissement de jeu. Il a encore plus ce caractère que le "Stock Exchange, et des gens qui jouaient à la hausse et à la baisse, à la Bourse, parient maintenant sur les grains et les denrées alimentaires".

Club d'escrime d'Orléans.—Nous apprenons avec plaisir que, dans une réunion tenue dimanche, 5 mars, le Club d'escrime d'Orléans s'est réorganisé et qu'il a immédiatement obtenu de flatteuses adhésions. Le club, dont le local est au No 147 rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre, est ainsi constitué: Président, James Dupas; vice président, Raoul Tagneret; secrétaire, Richard Nixon; trésorier Victor Lehmann; professeur, Gustave Rosière. Il y aura assaut tous les soirs, et les dimanches de midi à trois heures, en présence des amateurs qui voudront bien répondre à l'invitation qui leur est faite. Les meilleurs tireurs figureront dans un assaut public qui aura lieu au commencement de mai.

L'escrime est à tous les points de vue un art fort utile, et nous serions heureux de voir notre jeunesse s'y intéresser.

Paul Gelpi & Bro.—Une de nos plus grandes et de nos plus importantes maisons de vins et de produits français, à cette heure, est celle de Paul Gelpi & Bro, 42 Décatur. Leur stock en tout temps est fort considérable. Nous croyons devoir appeler l'attention du commerce de détail, tant à la Nouvelle Orléans que dans les campagnes, sur l'annonce qu'ils publient depuis deux jours dans l'Abeille. Non seulement les marchands, mais les familles et les consommateurs en général, peuvent s'approvisionner chez eux à des prix très modérés.

Une dépêche qu'on trouvera dans une autre partie du journal, annonce que le général Skobeleff est arrivé à St.-Pétersbourg. Une foule considérable l'attendait et elle l'a salué de ses acclamations enthousiastes, à sa descente du convoi. Il représente bien l'immense majorité du peuple russe dans ses aspirations de race. Le gouvernement peut le désavouer, mais le peuple l'approuve et l'absoud.

—Le Bitter Malakoff est un tonic souverain.

L'Association des Contribuables de la Nlle-Orléans.

Séance importante.

L'Association des Contribuables s'est réunie, hier soir, à sept heures et demie, à la salle du Colisée, No 51 de la rue Bienville, sous la présidence de M. H. J. Rivet.

M. Rivet, au nom du comité exécutif, a fait le rapport suivant:

Depuis l'adoption par le Conseil de ville du budget de décembre dernier qui établit une taxe de 31 mills 3/4, votre comité s'est déterminé à contester cette énorme imposition sur les ressources des contribuables. Si aucun parti n'a été pris auparavant, c'est parce qu'il fallait attendre le résultat des tentatives qu'on devait faire à l'Hôtel de ville pour le règlement de la dette et le dégrèvement des contribuables.

Votre comité, étant maintenant convaincu que le plan qui sera adopté ne leur procurera aucun soulagement immédiat, a fait un contrat avec M. B. R. Forman pour contester la dite taxe de 31 mills 3/4. Tant que les moyens légaux ne seront pas épuisés, l'opinion de votre comité est que les contribuables doivent s'abstenir de payer à la ville la taxe de 1882, et si une décision défavorable était rendue avant la réunion de la Législature en mai prochain, ils devront encore attendre que la Législature donne à la ville une charte économique et représentative dans sa forme, avant de payer la taxe.

M. Forman ayant été invité à haranguer la réunion a dit que le sujet qui intéresse les contribuables aurait déjà depuis longtemps été épuisé s'il n'était pas aussi important. La question de la taxe est une question vitale.

La machine gouvernementale, autorisée par les cours, vous demande quatre ou cinq fois plus qu'il ne faut.

M. Forman a ensuite passé en revue la situation financière de l'Etat du Tennessee; il a démontré comment un Etat pouvait prospérer quoique ne payant pas des intérêts sur des bons. Il est en faveur d'une taxe de cinq mills pour le paiement de la dette. En parlant de la réunion qui a eu lieu à l'hôtel de ville, M. Forman dit qu'il n'y a pas eu de résultat autre que celui de dire aux contribuables: "Payez sans faire aucune concession." Pourquoi? Parce que les créanciers croient avoir la Législature de leur côté.

M. Forman a recommandé aux contribuables d'organiser un comité qui ira à Bâton-Rouge en mai, pour soumettre leurs griefs à la Législature, et pour veiller à ce qu'on ne fasse aucun changement à leur bill.

Le Dr C. H Tebault ayant été appelé, a fait allusion à la réunion de l'hôtel de ville, à laquelle il avait été invité, mais quand il a essayé de présenter son plan, il en a été empêché par le maire, et le seul orateur en faveur des contribuables n'a pu exposer le plan fait en leur faveur.

Le même tribunal qui protège les porteurs de bons, a-t il ajouté, protège les votants de la ville. Tous les bons émis depuis 1852, les bons à prime eux-mêmes, n'ont jamais été soumis aux votants de la ville.

Sous la loi des bons à prime les contribuables ont fidèlement rempli leur part du contrat.

En avril 1880 la Législature a passé une loi relative à la taxe et pour mettre en vigueur l'article 209 de la constitution. Les contribuables ont payé des sommes énormes sous de fausses représentations.

M. Frank D. Chrétien a aussi été invité à haranguer le meeting. Il a dit que comme membre de la Législature, il se proposait de faire tout ce qu'il dépendrait de lui pour venir en aide aux contribuables. Il a approuvé ce que M. Forman a dit, la nomination d'un comité qui fera attention à ce que le bill qui est préparé par l'Association passe à la Législature, car le bill est bon; M. Chrétien a déclaré qu'il était de la plus haute importance que ce comité fut nommé, car les porteurs de bons seront sur les lieux et tâcheront par tous les moyens d'empêcher que le bill devienne loi.

Sur la motion de M. Mitchell le comité exécutif a été autorisé à nommer le comité, puis l'association s'est ajournée.

L'inondation.

La situation des Etats situés sur le bas Mississipi s'aggrave de jour en jour. On avait espéré que le beau temps amènerait une diminution dans les eaux du fleuve, et c'est le contraire qui arrive. Entre Memphis et les limites sud de l'Arkansas, l'inondation gagne du terrain. Les habitants s'épuisent dans la lutte qu'ils soutiennent contre la crue des eaux. M. Mangum, commissaire de l'Arkansas, dit que les comtés du Mississippi, Crittenden, Lee, Poinsett, Cross, Craighead, St-Francis, Philippe, Desha, Chicot et Monroe, dans l'Arkansas, sont privés de tout. Il a été informé que vingt mille personnes reçoivent des vivres du gouvernement, sans compter les habitants des bords de la Rivière Rouge, qui sont dans la même situation.

Le commissaire de l'Etat du Mississippi annonce que les habitants des comtés de Tunica, Toohoma, De Soto, Quitman, Bolivar, Washington, Issquena, Yasoo, Tallahatchie et Sunflower, au nombre de quinze mille, sont dans une situation horrible.

La somme de $100,000 votée par le gouvernement sera loin de suffire aux dépenses nécessaires pour mettre cette contrée à l'abri des débordements du grand fleuve.

Voici, d'après les observations faites, l'étendue des crevasses qui se sont produites au-dessus et au-dessous de Memphis: 100, de 25 yards de largeur; Catfish point, 50 pieds; à Clay et à Ragot, 100 yards, à Hughes, 160 yards; à Miles, deux crevasses, largeur inconnue; à Riverson, largeur inconnue.

On a reçu, hier, la nouvelle qu'une crevasse s'est produite sur le Bayou Lafourche, près du passage du chemin de fer Morgan. A peine la levée avait-elle été rompue par les eaux, que M. Paudelly, surintendant de la compagnie, dirigeait, vers l'endroit désigné, un train, chargé d'une bande de travailleurs et des matériaux nécessaires. D'après les derniers rapports, il y a deux crevasses, l'une sur l'habitation Gray, l'autre presque en face de l'habitation Tillman.

On dit que les eaux qui s'échappent par ces deux ouvertures ne peuvent endommager le chemin de fer situé à deux milles de là. Les habitants du bayou Lafourche surveillaient attentivement la crue des eaux et lui opposaient, partout où il le fallait, des travaux de protection. Ils ont lutté toute la semaine, espérant que leurs efforts avaient éloigné le danger, quand, tout à coup, franchissant la levée, le bayou a rompu les digues qui le retenaient; et le voilà portant la ruine et la désolation dans les campagnes.

—Le gouverneur a reçu, à Baton Rouge, siège des autorités de l'Etat, une pétition des habitants de Richland, demandant 2500 rations. Une autre pétition des habitants de la paroisse de Catahoula, demandant 1000 rations par jour, pendant quatre mois; enfin, une pétition de quelques habitants des paroisses de Black Hawk et de Concordia, demandant des secours immédiats. Les signataires de ces pétitions sont généralement des planteurs à l'aise.

D'un autre côté, des hommes bien connus des autorités écrivent au gouverneur qu'aucun secours n'est nécessaire, et qu'il y a une sorte de complot afin d'obtenir des rations du gouvernement. Cependant les eaux montent, le danger va grossissant; le gouverneur veille, et il entend bien agir, mais en pleine connaissance de cause.

—Pour le foie, rien n'égale le Bitter Malakoff.

—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'annonce de la maison P. Werlein qu'ils trouveront à une des pages intérieures du journal. A ceux qui ne connaissent pas cette maison, nous dirons qu'elle s'est acquise une réputation des plus enviables par sa parfaite loyauté dans ses relations d'affaires avec le public, les excellents pianos qu'elle vend, et surtout, les prix modiques auxquels elle les vend.

Des nombreux instruments que vend M. Werlein, le piano Chickering est le meilleur. Connu depuis soixante ans, il peut se passer d'éloges. Le piano Mathushek, en usage ici depuis douze ans, jouit d'une vogue telle qu'il a presque éclipsé les pianos importés. Il les excelle pour le son, le toucher, le travail, la durée et se vend à meilleur marché. M. Werlein vend aussi le piano Haines dont se sert Patti dans son char-salon en voyageant. Les prix de la maison sont si modiques et ses conditions si faciles, que personne ne doit se priver du plaisir de posséder un piano.

LOUISIANE.

Le Meschacébé [paroisse St-Jean Baptiste], du 4 mars:

St-Jean-Baptiste est exceptionnellement calme, il ne s'y passe rien qui puisse fournir matière au chroniqueur. On ne vole pas, on ne se bat pas, on ne se querelle plus depuis que le judiciaire a été purgé de son honorabilité la plus marquante. Chacun est à l'œuvre, les champs sont labourés et l'on va commencer les semences. La culture du riz sera très étendue cette année et tout indique que la récolte se fera dans les meilleures conditions et sera abondante. Quant à la canne, tout fait espérer qu'elle donnera les meilleurs résultats. Non seulement elle présente la plus encourageante perspective, mais encore les plantations sont plus vastes cette année que d'ordinaire.

—Un de nos plus estimables concitoyens, M. Théodule Schexnaydre, a été dernièrement victime des filous qui infestent la Nlle-Orléans. Au moment où il se trouvait au dépôt de Gouldsboro, prêt à prendre les chars, un portefeuille contenant la somme de $222 lui a été enlevé de la poche et il ne s'en est aperçu qu'un moment après. On ne saurait trop se méfier de ces filous adroits quand on porte des valeurs.

—La cour de district s'est ajournée *sine die* lundi dernier, ne pouvant agir dans l'affaire des deux juris de police, car la cour suprême ne s'est pas encore prononcée sur le writ de prohibition.

L'Etoile d'Ibérie, du 4 mars:

Pluie torrentielle samedi et dimanche, s'arrêtant quelque peu le lundi après-midi, pour recommencer de plus belle jusqu'au mardi matin. Depuis le temps semble s'être mis au beau. Nos planteurs désiraient la pluie, car les labours devenaient excessivement pénibles et la plantation des cannes était à peu près suspendue, toutefois il y a eu excès, bien qu'en somme il n'y ait pas eu de mal, mais une période de beau temps est maintenant à désirer afin de préparer les terres pour recevoir la semence du maïs et du coton. La douceur exceptionnelle de la température justifie, selon nous, les plantations hâtives qui toujours sont les plus avantageuses, en ce qu'elles donnent à l'agriculteur plus de temps et de facilité pour les soigner comme il convient. L'apparence est magnifique, tout germe, tout bourgeonne, qu'une gelée ou glace tardive nous soit épargnée, et alors sans doute nos agriculteurs, récompensés de leurs peines, pourront s'affranchir des fardeaux qui leur ont été imposés par les mauvaises saisons précédentes, et ceux, comme nous, comme tous, verront luire à nos yeux l'aurore du jour qui doit éclairer la prospérité de la Louisiane. Nous apprenons que l'eau monte rapidement au Grand Bois (partie en arrière de la Fausse Pointe) et dans les cyprières bordant les lacs, sur le côté est du bayou du Têche. Jusqu'à présent il n'y a que peu ou point de mal, mais il est temps que l'eau baisse, sans quoi il y aurait une forte perte dans cette région. Le côté ouest du bayou Têche n'a rien à craindre des plus hautes eaux.

—Dimanche, 26 février, à 3 heures et demie du matin, est décédé, à sa résidence à la Nlle-Ibérie, Georges J. Colgin, à l'âge de 63 ans. Natif de Charles City Courthouse, Virginie, il s'était fixé dans notre ville depuis l'année 1869. Ses funérailles ont eu lieu le jour suivant au cimetière protestant, et une foule immense lui a rendu les derniers devoirs.

Ce qui précède résume les faits, mais qui pourrait dépeindre la tristesse et l'affliction de toute notre population lorsqu'elle a su que son ami, son protecteur et l'un de ses plus aimés et honorés citoyens avait rendu à Dieu l'âme pure, compatissante, toute chrétienne en un mot, qui animait la dépouille mortelle de celui qui fut l'ami du pauvre, le conseil et l'exemple des riches, et duquel les malheureux recevaient le plus aide et le plus constant appui. Sans doute de bien plus grands génies ont paru sur la terre, sans doute ont brillé comme des météores, des hommes pour lesquels se passionnait la multitude; mais lequel d'entre eux a jamais mérité plus, ou même autant, que lui, l'amour et le respect de ceux avec ou sur lesquels il pouvait exercer les dons qu'il tenait du Créateur? Nous perdons en lui un homme dans toute la plénitude du terme, c'est-à-dire dévoué, intègre, charitable, modèle de toutes les vertus privées et publiques. Qui n'a pas envers lui une dette de gratitude? Qui n'a pas dû à ses conseils un bien, une amélioration quelconque? A la faculté, à l'école, à la loge, dans la cabane comme dans la plus somptueuse résidence? Quelle famille plus que la sienne, formée à son image, a plus contribué à maintenir et à développer parmi nous les traditions d'honneur et de patriotisme dont son compatriote, l'immortel George Washington, nous a donné l'exemple? Lequel de notre jeune génération ne lui est ne leur doit pas un tribut de reconnaissance? bien peu s'il en est, car toujours on l'a vu, ainsi que les membres de sa famille, se dévouer à la tâche qui leur incombait et la remplir avec zèle et désintéressement! Tant qu'à nous individuellement, si nous valons quelque chose comme éditeur de cette feuille, si nous possédons quelques connaissances, nous nous faisons un devoir de reconnaître hautement que c'est surtout à lui, à eux, que nous en sommes redevables, et en le perdant, le ciel nous a privé d'un ami, d'un guide et d'un protecteur.

Cependant, tout passe en ce monde, et tous, tôt ou tard, nous devrons paraître devant le tribunal de la Suprême Justice; il nous y a précédé, mais l'Arbitre Eternel qui régit le monde, a dû, dans son équité, donner à cette âme vraiment grande et pure l'une des plus brillantes couronnes qu'il accorde à ses élus. A sa famille que pourrions-nous dire de plus que tout ce que la population exprime, le coup cruel qui la frappe retentit douloureusement dans tous les cœurs, et son deuil est celui de la communauté entière.

"Dieu l'a voulu, que sa volonté soit faite," et que son nom soit béni.

Le Pionnier de l'Assomption, du 3 mars:

Les pluies des deux derniers jours de la semaine dernière ont fait un bien immense aux récoltes. Le temps s'est remis au beau depuis et c'est un plaisir de voir les progrès rapides de la végétation. La canne, les souches aussi bien que le plant, ont une apparence superbe, les jardins sont magnifiques, les vergers promettent une ample moisson de fruits. Tout cela, bien entendu, s'il n'arrive pas d'accident, si quelque froid tardif, ce qui est assez fréquent en Louisiane, ne vient pas tout détruire.

—Le bayou a encore beaucoup monté ces jours derniers et la crue continue. Dans plusieurs endroits, presque partout même, pourrions-nous dire, il va falloir hausser les levées, s'il monte seulement de quelques pouces de plus. Les habitants, faisant bonne garde, ont prévenu tout accident jusqu'en ce moment. Leurs employés sont constamment occupés à fortifier les points faibles des levées et à boucher les trous d'écrevisses et de rats musqués fort nombreux tout le long des rives. Toutes leurs peines et leurs sacrifices, espérons-le, au moins, ne seront pas faits en pure perte.

—Les pluies de la semaine et les transpirations de l'eau du bayou ont mis les routes dans un état pitoyable; c'est avec beaucoup de peine que les voitures peuvent voyager et il faut être doué d'une bonne dose de courage pour s'y aventurer sans y être absolument obligé.

—Décédée, à Napoléonville, le 27 février 1882, à l'âge de 79 et demi, Mme Veuve Zéphirin Folse, née Marie Eugénie Himel. Le service funèbre a été célébré le 1er courant à l'église St-Napoléonville et ses restes ont été déposés dans le tombeau de la famille, au cimetière catholique de Plattenville.

Mme Zéphirin Folse était la mère de notre brave et digne concitoyen M. L. U. Folse, que tout le monde connait et estime dans la paroisse. Nous le prions d'agréer nos sincères compliments de condoléance.

L'Observateur de St. Martinville, du 4 mars:

Lundi soir, le vent a soufflé avec une violence inouïe, et pendant un instant, nous avons craint un ouragan. Le vent s'est heureusement calmé par degrés et nous en avons été quittes pour une forte pluie. Mardi, vers midi, le ciel est redevenu clair et limpide, sans un seul nuage à l'horizon.

Il était temps, grandement temps. Les hautes eaux montent avec une régularité désolante, et les pluies que nous avons eues cette semaine, ont considérablement augmenté leur volume.

Déjà plusieurs fermiers ont été forcés d'abandonner leurs ... envahies par l'eau, et la prairie à l'est du Têche n'est plus qu'un lac immense. Le mal fait déjà, n'est pas considérable et si les eaux se retiraient, nous n'aurions pas trop à nous plaindre; mais tout fait croire que nous aurons une inondation ruineuse cette année et nous suivons avec anxiété les progrès de ces eaux qui montent toujours et qui menacent d'envahir et de submerger nos plus riches terres.

—A partir d'aujourd'hui, M. Chas A. Thomas devient un des rédacteurs et le chargé d'affaires du journal l'Observateur. Notre ami et ex collaborateur, M. A. V. Fleming se retire, emportant nos bons souhaits pour sa réussite dans sa nouvelle entreprise. Nos relations ont toujours été des plus agréables, et nous espérons avoir souvent le plaisir de le revoir dans notre sanctum où son absence laisse un vide.

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

Par décret du président de la République, en date du 17 février 1882, rendu sur la proposition du ministre de la guerre, M. le général de division Vaillemot (Achille Ernest), commandant la 24e division d'infanterie (12e corps d'armée), a été nommé chef d'état-major général du ministre de la guerre, en remplacement de M. le général de division de Mirbel, appelé à d'autres fonctions.

Par décision du ministre de la guerre, en date du 17 février 1882, M. le général de Mirbel a été nommé membre du comité consultatif de l'artillerie.

Les réclamations russes et la Roumélie.

Constantinople, 2 mars.—Par l'entremise de son consul-général à Philippopolis, le gouvernement russe a demandé à la Roumélie la priorité pour sa créance de $4,600,000 en raison de maintien de l'armée d'occupation russe. La Porte prétend que les puissances signataires doivent fixer le montant des sommes dues à la Russie et que les impôts prélevés pendant l'occupation russe doivent être défalqués de cette créance.

Les condamnés nihilistes.

Saint-Pétersbourg, 1er mars—Les nihilistes condamnés lundi dernier ont accueilli la sentence du tribunal sans manifester la moindre émotion. Toutefois, quand le président, sénateur Doner, leur a demandé s'ils n'avaient rien à ajouter à leur défense, Teterka s'est tourné vers Merkouleff, qui avait dénoncé Emilianoff et l'a frappé en plein visage. Ludmilla Terentieff a répondu par un rire ironique. La sentence sera lue une seconde fois aux condamnés samedi prochain.

Le jugement du tribunal est sans appel. Néanmoins, il sera soumis à l'approbation du général Ignatieff et les condamnés auront pour ressource suprême le recours en grâce suprême du czar.

On dit qu'Alexandroff, l'avocat d'Emilianoff, sera transporté en Sibérie pour avoir employé dans sa plaidoirie des expressions séditieuses.

Saint-Pétersbourg, 2 mars—Cinq ou six des condamnés seront probablement exécutés. Trois d'entre eux: Soukhanoff, Tatiana Lebedeff et Anna Jakimoff ont déjà reçu une commutation de peine. Six autres ont été condamnés à vingt ans de travaux forcés dans les mines de Sibérie; Merkouleff, Aroutchik, Marosoff, Langans et Baranikoff aux travaux forcés à perpétuité. Quant aux autres, ils ont été condamnés à mort, ainsi que l'a déjà annoncé une dépêche précédente.

Espagne et Maroc.

Madrid, 2 mars—Le gouvernement a fait de vives représentations au sultan de Maroc au sujet du meurtre d'un sujet espagnol et de l'emprisonnement d'un autre à Casablanca.

Emigration anglaise.

Londres, 2 mars — Une députation, agissant au nom de plusieurs milliers de personnes qui se trouvent sans travail à Londres, s'est rendue hier chez le lord-maire et lui a demandé son aide spécialement en ce qui concerne l'émigration. Le lord-maire a répondu qu'il en référerait à sir Alexander T. Galt, haut commissaire du Canada. Il a promis son concours dans le cas où sir Galt trouverait un plan d'émigration applicable.

Académie de Musique.—Fritz joué par Emmett. Même spectacle pour toute la semaine et matinée seulement le samedi.

Théatre St-Charles. — Les "Old Shipmates" ont grandement réussi. La pièce est intéressante, et Frank Mordaunt joue le rôle du capt Weatherguage, dans la perfection. La troupe compte plusieurs autres acteurs fort distingués.

Grand Opera House. — La troupe d'opéra comique de Rice, qui a commencé son engagement dimanche, a déjà donné les "Babes in the Wood" et "Patience." Ce soir, elle donnera la "Mascotte" et mercredi, en matinée, "Cinderella at School." Cette troupe de Rice a de bons acteurs et de bons chanteurs tout à la fois.

Décédé, le 6 mars 1882, à huit heures du soir, JOHN BRUNASO, âgé de 47 ans et 10 mois, natif de Gibraltar et résident de la Nouvelle-Orléans depuis 29 ans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de M. D. Fatjo sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi à 5 heures. Le convoi funèbre partira de la résidence de M. Fatjo, 96 rue de l'Esplanade.

Sociedad Hispano Filipina de Beneficencia.—En asamblea general que tuvo esta sociedad el dia cinco de marzo de 1882 fue llamada con el objeto de nombrar nuevos oficiales para el año actual, y queron elegidos los señores siguientes.

E. POLICARPO, Presidente,
G. GOMEZ, Vice-Presidente,
G. L. MOLINA, Secretario,
E. ZABL, Tesorero,
S. ALVAREZ, Gran Mariscal.
Por orden de el Presidente
El Secretario, G. L. MOLINA.
7 mars—1f

L'UNION FRANÇAISE.

NOUS, soussignés, nommés pour procéder au tirage des obligations de l'Union Française, certifions que les numéros suivants sont sortis

Nos	169	329	142	739	98	55
	65	567	535	118	498	976
	362	570	363	729	566	852
	24	342	636	669	967	487
	728	654	672	364	317	227
	267	180	432	673	216	512
	149	252	4	560	652	684
	704	768	691	556	765	184
	571	349				

Signé: Dr Edmond Souchon, Paul Esteban, L. Grand, L. Wallon.

Les détenteurs des obligations portant les numéros ci dessus sont priés de se présenter chez M. le Trésorier A. DOUSSAN, 46 rue de Chartres, afin d'encaisser le montant.

Les intérêts cessent de courir à partir de ce jour.

F. TUJAGUE, Président. H. HILLARD, Secrétaire.
7 mars—2f

Le navire italien LOUISIANA, capitaine Podesta, venant de Bordeaux, commencera son déchargement JEUDI, le 9 courant, au poteau No 2, 2me District.

Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et constatée sur la levée.

BARBETTI & XIQUES, Nos 67 et 69 rue Decatur.

Ni le capitaine ni les consignataires du navire italien LOUISIANA, venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.

BARBETTI & XIQUES, Nos 67 et 69 rue Decatur.
7 mars—3f.

On demande

UN JARDINIER pour aller de l'autre côté du lac. S'adresser No 17 rue Bourbon.
7 mars

A vendre

UN CAFÉ, situé à l'encoignure Bassin et St-Pierre, faisant face au Vieux Bassin. S'adresser sur les lieux.
7 mars—10f.

Cheval perdu,

Au West End, dans la nuit du dimanche, 5 mars 1882, un cheval du Texas, ... de 12 ... de 15 mains, et ayant la marque d'un cercle sur l'épaule gauche, avec une tache dans le milieu. Une récompense sera payée à la personne qui le ramènera aux Nos 152 et 154, rue Toulouse, chez le Dr A. BARBIER.
7 mars—3t.

LICENCES.

Les contrevenants de 1882.

Département des Finances, Hôtel de Ville, Nlle-Orléans, 6 mars 1882.

NOUS prévenons, pour le recouvrement par voie judiciaire, la liste des personnes qui n'ont pas acquitté leurs licences pour 1882. On s'épargnera beaucoup de peine et de dépenses en payant immédiatement.

B. T. WALSHE, Administrateur des Finances.
7 mars—au 10 mars

Taxes de Ville de 1882.

Département des Finances, Hôtel de Ville, Nlle Orléans, 6 mars 1882.

LE 31 de ce mois les frais seront ajoutés aux taxes de 1882 qui ne seront pas payées. En vertu de l'ordonnance No 7614, A. S., des paiements à valoir peuvent être faits; les comptes des contribuables en seront crédités et reçu en sera donné.

B. T. WALSHE, Administrateur des Finances.
7 mars au 31

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

SÉANCE EXTRAORDINAIRE.

Vente du privilège de la Buvette et du Restaurant, ainsi que du Vestiaire.

MERCREDI prochain, 8 du courant, à 7 heures p. m., il sera vendu, à l'Asile de la Société, le privilège de tenir la BUVETTE, le RESTAURANT et le VESTIAIRE, pour le bal qui doit avoir lieu à la Salle des Odd Fellows, le SAMEDI, 18 mars prochain.

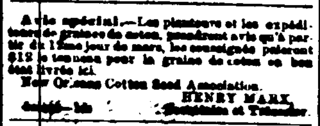
Conditions au moment de la vente.

Messieurs les Sociétaires sont priés d'être présents.

Par ordre de la Direction. L. SIMON, Secrétaire.
5 mars—3t

AVIS.

Le 21 février, vers 7 heures et demie du soir au coin de la rue des Ursulines et Remparts, un vieillard cherchant à monter dans un car de la ligne des Ursulines, est tombé sur le pavé et y a été abandonné. Les personnes qui se trouvaient dans le car à ce moment et qui ont vu ce qui s'est passé, rendraient un grand service à la famille du vieillard en se faisant connaître. Envoyer nom et adresse par la poste, Boîte No 694.
5 mars—3t



Bon Marché Exceptionnel
—EN—
GANTS DE PEAU
Légèrement avariés par l'eau de mer.
Véritable Chevreau,
Belle qualité, couleurs du printemps, réduits comme suit:
(Pour Dames.)
GANTS 3 BOUTONS, AU LIEU
De $1 00, à 65c.
GANTS 4 BOUTONS, AU LIEU
De $1 15, à 75c.
—CHEZ—
VIPLE & PÉRET,
Importateurs, Nos 10 et 12 rue Bourbon, près Canal.
N. B.—Assortiment complet et frais de Gants en toutes genres, toujours en magasin.
5 mars—12f

Avis spécial.—Les planteurs et les expéditeurs de graines de coton, prendront avis qu'à partir du 15me jour de mars, les soussignés paieront $12 la tonneau pour la graine de coton en bon état livrée ici.

New Orleans Cotton Seed Association.
HENRY MARX, Secrétaire et Trésorier.

Nlle-Orléans, ce 2 mars 1882.

Les soussignés ont, ce jour, formé une société comme facteurs de coton et de sucre et marchands commissionnaires, sous la raison sociale de A. A. MOUTON & CO.

A. A. MOUTON,
CHARLES HERNANDEZ.
4 mars—3f

Atelier de maréchal-ferrant.

Mme Vve PARISY a l'honneur d'informer les anciens clients de son mari et le public, qu'elle vient d'ouvrir un atelier pour le ferrage des chevaux dans le vaste local situé au Vieux Bassin, près l'encoignure Toulouse, et elle sollicite respectueusement leur patronage. M. Achille Parisy dirigera la forge et elle entend toujours le travail avec soin et la plus grande exactitude.
5 mars—3f

Perdu

Mercredi, 1er mars, une JUMENT couleur grisâtre, ayant une petite étoile au front et une corde au cou. La personne qui l'aurait trouvée recevra une récompense en la reconduisant au soussigné.

GUILLAUME BOZES, Ferguson aux Abattoirs.
5 mars—3f

REMÈDE INFAILLIBLE POUR L'Incarnation des ongles de pieds.

"THE ONYXIS CURE."

Cette préparation, employée avec le plus grand succès par quelques-uns des principaux médecins, est maintenant offerte au public comme le seul remède pour ce mal douloureux. Jusqu'à présent on extirpait l'ongle, mais avec cette poudre, les cas les plus difficiles, sont guéris en fort peu de temps et sans douleur.

On appelle l'attention sur les certificats suivants:

Nouvelle-Orléans, 16 février 1882.
Cette poudre "Onyxis Cure", dont je recommande l'emploi m'a toujours réussi depuis trente ans dans le cas de l'ongle incarné,—maladie si rebelle à l'action des autres moyens.
P. A. LAMBERT, D. M. P.

Nouvelle-Orléans, 9 février 1882.
Je certifie que j'ai eu occasion d'employer la poudre connue sous le nom de "Onyxis Cure", pour les personnes qui souffraient d'ongles incarnés et que j'ai été très satisfait des résultats que j'ai obtenus. J'en recommande donc avec plaisir l'usage au public.
Dr EDMOND SOUCHON.

St Jean-Baptiste, 16 février 1882.
Je certifie avoir employé avec succès la poudre "Onyxis Cure" contre l'ongle incarné, et je la recommande à ceux qui souffrent de ce mal atroce.
C. SUARD, D. M. P.

Nouvelle Orléans, 10 février 1882.
J'ai grand plaisir à recommander la poudre "Onyxis Cure," pour les ongles incarnés, ayant eu l'occasion de m'en servir avec les meilleurs résultats pour des personnes qui souffraient de ce mal douloureux.
N. MAJEAU, pharmacien. Coin Bourbon et Dumaine.

Nouvelle Orléans, 23 février 1882.
Je certifie que la poudre présentée au public sous le nom de "Onyxis Cure" a été employée avec succès dans le cas d'ongles incarnés.
F. MARTHE, pharmacien. Coin Dauphine et Ursulines.

Nouvelle-Orléans, 9 février 1882.
Je me fais un véritable plaisir de recommander l'emploi de la poudre "Onyxis Cure" pour les ongles entrant dans les chairs, ayant été guéri moi-même par quelques applications de cette poudre.
JOS. CUVELLIER, notaire, 36 Passage de la Bourse.

Nouvelle-Orléans, 8 février 1882.
Je certifie que quelques application de la poudre "Onyxis Cure," m'ont complètement guéri d'un ongle entrant dans les chairs.
HENRY BEZOU, No 144 rue Dumaine.

Nouvelle-Orléans, 8 février 1882.
Je recommande avec plaisir à toutes les personnes qui souffrent d'ongles incarnés l'emploi de l'"Onyxis Cure", ayant été guéri moi même par quelques applications de cette poudre.
C. W. NOTT, Secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

Nouvelle-Orléans, 18 février 1882.
Je certifie que j'ai été guéri d'un ongle de pied entrant dans les chairs par l'usage de la poudre "Onyxis Cure", et je la recommande au public.
J. W. HINCKS, Secrétaire de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 22 février 1882.
Je certifie que j'ai employé la poudre "Onyxis Cure" et que j'en ai obtenu un soulagement prompt et permanent d'un ongle de pied entrant dans les chairs. Je recommande donc l'emploi de cette poudre aux personnes qui souffrent du même mal.
CHAS E. SCHMIDT, avocat, No 52 rue de la Douane.

Nouvelle-Orléans, 20 février, 1882.
Je recommande avec plaisir l'emploi de la poudre "Onyxis Cure", persuadé que c'est un remède infaillible pour les ongles de pied entrant dans les chairs.
AM FORTIER, Commis aux cautionnements, Second Com du Recorder.

ET BEAUCOUP D'AUTRES.

A vendre chez les principaux Pharmaciens.—Prix $1.00.

Dépôt chez P. L. COSACHS, PHARMACIEN, Coin Canal et Baronne, N. O.
5 mars—1m

Paul Gelpi & Bro.

42....Rue Decatur....42

Offrent en vente, en Douane ou droits payés, en débarquement des steamships Commander et Teutonia et de la barque Louisiana:

125 caisses pintes et quarts du célèbre vin rouge CHATEAU PAPE CLEMENT, reçu directement du propriétaire du château, M. J. B. Clerc, de Bordeaux.
50 paniers pintes et quarts, CHAMPAGNE Bodenar.
25 Barriques GINGER ALE, Cantrell & Cochrane.
50 caisses VINS DE BOURGOGNE, Beaune Nuits, Volnay, Pommard Chambertin, Romanée, Clos de Vougeot et Chablis.
500 caisses VINS FINS, rouge et blanc, Médoc, St-Julien, St-Estèphe, Margaux, Pontet Canet, Larose, Léoville, Mouton, Rothschild, Lafite, Graves, Sauternes, Haut Sauternes, Latour Blanche, Yquem, de Nartigue et Bigourdan, Bordeaux.
35 caisses quarts et pintes, BENEDICTINE, Legrand.
25 caisses quarts et pintes, CHARTREUSE, Garnier.
180 Barriques et demi-Barriques VINS ROUGES FINS, Pompignac, Médoc, Mondferrand, L'estrac Médoc, Haut Cussac, Château Haut Bages, Château Germignac, etc. de Nartigue et Bigourdan, Bordeaux.
125 caisses HUILE D'OLIVE vierge, Nartigue et Bigourdan; 390 caisses SARDINES A L'HUILE, quarts de boîtes; 25 caisses CHAMPIGNONS, extra et moyens; 10 caisses FRUITS au JUS; 25 caisses PRUNES, en terrines et en bocaux; 10 caisses GIBIER TRUFFÉ; 50 caisses ABSINTHE et KIRSCH, E. Pernod. 50 caisses ANISETTE, CURAÇAO, MARASCHINO, et CORDIAUX assortis, Marie Brizard et Roger.
4 mars..2t

F. LIMONGY,

Coin Royale et Bienville.

En débarquement de la barque "Louisiana" venant de Bordeaux:

55 barriques Vins de famille.
25 barils Vinaigre.
15 caisses Asperges.
10 " Sardines aux Tomates.
10 " " en 1/2 boîtes.
800 1/4 et 1/8 boites Pâtés Truffés, de nouvelle fabrication.
5 caisses Cêpes à l'huile.
3 " Thon à l'huile.
200 livres Chocolat Menier.
100 " Tapioca Louit.

A vendre en gros et au détail par F. LIMONGY, Coin Royale et Bienville.
5 mars—4f—di mar jeu

En débarquement du navire LOUISIANA venant de Bordeaux.

70 caisses Absinthe, Kirsch et Gentiane Ed Pernod.
25 .. Vins fins assortis.
25 barriques Vin T. B. Remy.
20 .. .. Trois Frères.
5 .. .. St-Julien Médoc.

Et un assortiment complet de Vins et Liqueurs importés et domestiques.

A vendre par POZZI BROTHERS, 18, 20 et 22 rue Dumaine.
5 mars—3f

AVIS.—Les personnes ayant des intérêts en Hérée, sur gages, sont notifiés de venir les régler dans les dix jours.

L. FISHEL, Estimateur.
No 6 rue de Chartres, Nlle-Orléans, 4 mars 1882. 4 mars..10 f.

UN AVIS SAGE À Nos Visiteurs

SOUVENEZ-VOUS bien que pour les Rhumes, la Toux, l'Asthme, la Bronchite, l'Inflammation des Poumons et de la Gorge, les Crachements de Sang, la Coqueluche ainsi que pour tous les Désordres Inflammatoires, tels que: Rhumatisme, Diarrhée et Dyssenterie,

LE CÉLÈBRE SIROP Pectoral Balsamique de Ducongé

est la meilleure préparation qui ait jamais été composée pour les susdites affections. Ce Sirop contient seulement ce qui, en raison de sa composition particulière, ne fermente pas, jouit de la CONFIANCE PUBLIQUE depuis 1829. Les visiteurs souffrant d'un des maux cités plus haut, sont respectueusement invités à mettre à l'épreuve ces grandes vertus curatives en en faisant usage.

Depuis le 1er janvier 1882, je mets mes bouteilles de Sirop dans des boîtes en carton, il n'est mis aucune étiquette sur les bouteilles; l'inscription sur les boîtes est ainsi conçue:

Sirop Pectoral Balsamique
Jouissant de la confiance publique depuis 1829.
Préparé seulement par
F. E. DUCONGÉ,
SEUL PROPRIÉTAIRE.
Laboratoire, 107 rue Royale, Nouvelle-Orléans.

$1 la bouteille.

A vendre en gros et au détail chez: A. CARBOUCHÉ, 39 rue de Chartres. I. L. LYONS, coin des rues Camp et Gravier. E. J. HART & CIE., rue Tchoupitoulas. F. FREDERICKSON, rue du Canal. GEO. R. FINLAY & CIE, 35 rue des Magasins. H. RIVET, coin des rues Chartres et Bienville. Aussi chez tous les pharmaciens détaillants.
14 fév—1m, D Mar. J

A. DAGORET,

Courtier en ACTIONS et BONS, 30 RUE DE CHARTRES, Nouvelle-Orléans.

Il s'occupe également du paiement des taxes et des licences de ville et d'Etat.
8 jan—3m

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES DE CHINE,
A. Brousseau's Son
17.....RUE DE CHARTRES.....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
5 janv—1an

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT,

Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement un avance de tous les meubles importés ici.

N'oubliez pas le numéro du magasin et sa légende: "Le magasin de meubles le meilleur marché au Sud."

W. G. TEBAULT,
37 39 et 41 RUE ROYALE

LE BITTER MALAKOFF

A reçu la seule médaille à L'exposition de Paris en 1878. Pas de tonique semblable.

ALPH. WALZ, Seul propriétaire et fabricant 36 rue Conti.
1 déc—1 an

Quelque chose DE NOUVEAU.

Une chose nouvelle n'est pas toujours bonne; mais les Cigarettes Blackwell's Bull Durham, quoique de date récente, sont excellentes. Nous ne comptons pour les vendre *que sur les qualités qu'elles possèdent*. Essayez-les une fois seulement.

Ce qu'on demande généralement, ce sont des cigarettes agréables au goût et qui ne soient pas mélangées de drogues.

Pour répondre à ce besoin, W. T. Blackwell & Co. emploient exclusivement le meilleur tabac et du papier de riz pur; ils s'abstiennent d'y ajouter, comme cela se pratique habituellement, aucun ingrédient étranger et nuisible à la santé. Conséquemment

ESSAYEZ-LES.

7 fév—

LIBRAIRIE FRANÇAISE. H. BILLARD.

SUCCESSEUR DE

HÉBERT & CIE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

Bibliothèque utile et amusante

Le Bien Vivre à la maison	40
La Cuisinière de la maison	40
L'Art de la Correspondance Commerciale	60
Le Manuel de la Cuisinière	30
Le Médecin de la Maison	40
Le Vétérinaire pratique	1 00
Le Manuel Illustré du Chasseur	60
Les Usages du Monde	40
Le Pâtissier des Ménages	1 00
Le Livre de la Ménagère	1 00
Le Traité d'Equitation	60
La petite tenue des livres commerciale	1 40
Leçons de Couture et de Crochet	2 00
L'Art de confectionner les Fleurs Artificielles	1 50
Le Traité de la Pêche	60
Manuel théorique et pratique du Jardinier	1 50
Hygiène médicale du visage et de la peau	1 00
Le Secrétaire Général	40

Bibliothèque Amusante.

Le Langage des Fleurs	60
Le Guide en Amour	1 25
La prescience, interprétation des Songes	1 00
La Petite Poste des Amoureux	50
Le Secrétaire Galant	50
La Bonne Aventure dans la main	60
Les Plaisirs et les Jeux à la maison	60
L'Académie des Jeux	30
Les Tours de Cartes et Physique amusante	60
L'Oracle Infaillible des Demoiselles	30
Le Salon des Jeux	60
Les Tours de Physique Amusante	60
Le Magicien des Salons	1 25
Académie des Jeux	40
Le Quadruple Oracle des Dames	30

Ouvrages de Allan Kardec.

Le Livre des Mediums	1 25
La Genèse, les Miracles et les Prédictions	1 25
Qu'est-ce que le Spiritisme	40
Les Mediums et les Evocateurs	1 25

PAPIERS PEINTS!
BORDURES!
Nouveaux Dessins.
A vendre à Prix Réduits!
Articles pour Bureaux, Livres d'Ecoles
FRANÇAIS ET AMÉRICAINS.
Cabinet de Lecture,
Reliure en tous genres.

En vente à la Librairie Française l'ouvrage d'Alfred Mercier:
L'Habitation Saint-Ybars
29 janv—

GRANDES RÉDUCTIONS

L. UTER,

47....RUE ROYALE....47

Le plus grand et le plus riche assortiment de MIROIRS FRANÇAIS pour cheminée et TRUMEAUX du Sud, de tous genres, de toutes grandeurs, de tous prix; aussi, la collection la plus complète et la plus recherchée de GRAVURES et PHOTOGRAVURES encadrées le plus élégamment et artistiquement possible.

Assortiment immense de Cornices pour fenêtres, Corniches, Bandes de Rideaux Cadres à Portraits et à Gravures à Chromos de toutes les descriptions. Articles à l'usage d'Artistes, Moulures à portraits pour chambres, Meubles, Rocking, Cordons à Portraits et Glands.

Ordres de la campagne, en gros et au détail remplis promptement et avec soin.
18 déc—1m 18mars

LIQUIDATION

LES HERITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

Bâtisse Touro.

ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'afin d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de

Marchandises de fonds et de Fantaisie,

pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été sur cette place.
19 fév—

Avis.

LES personnes qui désirent vendre de vieille pendules en bronze, des candelabres, ou des bronzes de quelque description, trouveront un acquéreur au comptant, en s'adressant à la boîte de Poste 2599, N-O. J'achète également des vieux meubles de tous genres.
7 fév—

WM. E. MURPHY, AVOCAT,

Au No 77 de la rue de la DOUANE ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

H. DAMIENS,

COIN ROYALE & TOULOUSE.

ANNONCE respectueusement à ses clients qu'il vient de recevoir par steamer Québec un assortiment complet de GANTS DE PEAU de toutes sortes pour hommes et pour dames.

GANTS de PEAU à 2 boutons—pour dames en noir, nuances de ville, blancs et couleurs claires, à $1 et $1.25 la paire.

GANTS de PEAU de SUÈDE à 3 boutons en noir et couleurs à 90 sous la paire.

L'attention des dames est appelée sur les GANTS de PEAU ADELINA PATTI—à 6 boutons, entredeux guipure, vendus seulement à $1 40 la paire—en noir couleurs fixes, blancs, pailles et opéra.

GANTS de PEAU à 2 boutons pour hommes en noir, couleurs fixes, pailles, claires excellents gants à $1.25 la paire.

GANTS de CASTOR et GANTS de Peau de Chevreuil pour hommes.

GANTS de PEAU pour ENFANTS.

PARFUMERIES FINES des meilleures maisons de Paris.

CHEMISES FRANÇAISES
De tous genres et de toutes tailles.

COLS, POIGNETS et DEVANTS de CHEMISES.

GILETS et CALEÇONS FLANELLE et MERINOS.

CHEMISES D'ENFANTS de 2 à 14 ans.

Lingeries fines pour dames. Jupons et Chemises brodés, Peignoirs brodés, Cols dentelle, Cravates nouveautés, Eventails de soirées, Gibecières nouvelles, Dentelles, Rubans, Losanges, Manteaux d'enfants et Châles laine.

MERCERIES de toutes sortes.
14 fév—

MAISON D. H. HOLMES

155 Canal et 15 Bourbon.

Mise en vente, à partir de LUNDI, 20 Février, d'un grand assortiment des dernières et des plus riches nouveautés

POUR LA SAISON DE PRINTEMPS.

Surah uni et rayé de toutes couleurs.
Surah ombré et glacé, haute nouveauté.
Pékin moiré grisaille et couleurs.
Taffetas rayé toutes couleurs.
Foulard croisé grisaille et couleur.
Velours broché et ciselé, haute nouveauté.
Gaze de l'Inde brodée soie, dernière nouveauté.
Voile de nonne brodé soie.

Grand Assortiment de Soieries noires et couleurs, Grenadines en tous genres et des meilleures fabriques de Lyon, Gazes, Tulles, Rubans, Gants, Fleurs, Dentelles, Garnitures, etc. etc.

Nous offrons nos Marchandises d'Hiver à des prix extrêmement réduits

D. H. HOLMES.
19 fév—

VACCINATION.

Mmes BAUSSET & GAGNANT

PRÉVIENNENT les dames de leurs clientèles qu'elles vaccinent tous les JEUDIS, à midi. Résidence: rue Rempart, 187 et 189, entre Dumaine et Ste Anne.
6 fév—2m

Entrepôt de Tapis et de Toiles-Cirées.

ELKIN & CIE,

100..RUE DU CANAL..100

Reçoivent des nouveautés en tapis AXMINSTER, MOQUETTE, VELOURS et BRUXELLES.

Ayant des bordures se mariant avec si on le désire.

DEVANTS DE CHEMINÉE ET TAPIS ORIENTAUX.

TAPIS DE BRUXELLES, à soixante-quinze sous la yarde et au-dessus.

TOILES CIRÉES et Linoleum pour Planchers
Rideaux et Etoffes à Rideaux,
Dessins nouveaux et élégants en dentelle suisse
SOIES CRUES de qualités et genres divers.
Stores de Fenêtre.
Stores Guimauve, Écrus, Hollande.
Stores à dessins transparents.
Stores à dessins Opaques.
NATTES
COCO, NAPIER ET CANTON.
Grande variété de Franges nouvelles
18 sept—au 17 sept. 82

On demande

UNE BONNE pour s'occuper de jeunes enfants, et ne parlant que le français. On désirerait aussi qu'elle fit un peu de ménage. S'adresser au Dr Gaspard, coin St-Charles et Avenue Napoléon.
6 mars.

A vendre, pour cause de mauvaise santé,

UN CAFÉ bien situé dans le Second District et ayant une excellente clientèle. Pour de plus amples informations, s'adresser au bureau de l'ABEILLE.
28 fév—1f

A vendre ou à louer.

UNE magnifique habitation, à cinq milles de la ville, sur le chemin de Gentilly, convenant à n'importe quelle culture, étant en savane depuis 25 ans, et ayant une cyprière pouvant fournir environ 40,000 cordes de bois assorti, et environ 50,000 traverses de chemin de fer. Aussi, une grande bâtisse, etc., se trouvant sur l'emplacement. Pour plus de détails, s'adresser à VICTOR AUERMAN, à la Métairie, près du City Park.
26 fév—15f

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques. S'adresser FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No 83.
14 fév—3m

A vendre

RESTAURANT BOUDRO au Lac Pontchartrain. S'adresser No 43 rue Royale.
5 mars—6f

A vendre.

CINQ TERRAINS avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situés dans le 2me District de cette ville, dans le carré d'îlet compris entre les rues Miro, Galvez, Kerlerec et Columbus. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à MM. Hermann & Grossman, rue Poeyfarre, entre Commune et Gravier.
7 fév—1f

PLANT DE RIZ.

PLANT DE RIZ DE l'HONDURAS, qualité de choix, GARANTI SANS ROUGE, à vendre par ERNST & CO. Aux Nos 109 et 111 de la rue Julie.
1 mar—1m

La célèbre prophétesse,

MME LÉONCE, prévient sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le passé, le présent et l'avenir. Si vous avez des peines, venez: plus de mariages manqués, plus de troubles dans les ménages. Chances infaillibles pour voyager. Enfin, voulez vous être heureux? Venez. Voulez-vous avoir des numéros gagnants? Venez au No 306, RUE ST-CLAUDE, entre Ste-Anne et Dumaine.
11 fév—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 6 MARS - CLASSE No 55
Tirage de 4 heures P. M.

[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons notre signature
Ce 6 mars 1882—4 heures P. M.
LOUIS H. PILIE.
D. A. WILSON
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos ...